

Ces arbres qui marchent

D'après « Les Métamorphoses » d'Ovide

Spectacle de conte et de musique réunissant le conteur Louis-Marie Zaccaron-Barthe
et la femme orchestre TALLISKER.



YOULE COMPAGNIE - 154 Rue Louis Blanc 76100 ROUEN
Contact : Naima El Qadery 06 17 30 50 94 / 06 66 57 64 82 / youlecie@gmail.com
Siret : 534 298 633 / Code APE : 9001Z - Licence 2-1054774 / Licence 3-1054775

Ces arbres qui marchent

Résumé et réponse à la question « Pourquoi raconter ? »	p.3
Note d'intention	p.4
Sensibilisations à l'attention du jeune public	p.8
Bibliographie.....	p.9
Louis-Marie Zaccaron-Barthe : <i>Conteur</i>	p.10
La Youle Compagnie	p.12
Eléonore Chomant : <i>Femme orchestre</i>	p.13
Ulrich N'toyo : <i>Regard extérieur</i>	P.14
Nicolas Le Cauchois : <i>Couturier</i>	p.15
Agenda du projet	p.16
Informations et Fiche technique	p.17

«Ces arbres qui marchent» ce sont les mythes d'Ovide. Malgré toute leur nuit, malgré tous les déluges, malgré toutes les disparitions qu'ils disent, qu'ils soient enracinés dans la terre grecque, amenés en terre de langue latine par l'écriture d'Ovide, ou redits pour aujourd'hui par Louis-Marie et la musique de Tallisker, les arbres des mythes ont un pouvoir solaire.

Transmettre aujourd'hui des mythes c'est dire le rapport à la terre, qu'on la nomme Cérès ou terre mère, c'est interroger et savoir comment les mythes disent la mort, le rapt, la renaissance ou la justice.

A la fois nocturnes et solaires, mobiles et enracinés, ces histoires, «arbres qui marchent», disent le soleil et la nuit. Elles vous emmènent cheminer dans la nuit de Pyrame, Diane ou Daphné. Et dans les forêts antiques, qui ne sont pas très loin. Quoi qu'il en soit, Apollon, dieu solaire, n'est jamais très loin pour nous aider à cheminer...

«Pourquoi raconter ? Parce que «Les dieux habitent toujours à l'adresse indiquée» et que le réel est la seule demeure à chanter. Pour donner la parole. Pour différer ce point final du trajet : essayer d'habiter la parole contée. Parce que les grottes oniriques de paroles existent quelques fois, pour le goût des choses à éprouver. Pour cet abandon des yeux d'un enfant avec du merveilleux au creux des paupières plissées.»

LMZB

Youle Cie
Naïma EL QADERY
youlecie@gmail.com
06 17 30 50 94



Note d'intention

Pour trouver ma voix de conteur dans cette création, j'ai choisi l'univers des mythes antiques, des contes étiologiques, des Métamorphoses d'Ovide, afin de «Passer la nuit à la belle étoile». Ou plutôt de «Passer la nuit sous Jupiter», comme le disait le proverbe latin...

Jupiter c'est le dieu qui incarne «la sérénité du firmament par delà les astres».
Les mythes nous invitent à renouer avec ces métaphores que donnent les contes.
Jupiter est un des personnages de ces récits qui dit le lien au cosmos.
Ces récits rendent plus vif notre lien nécessaire avec ce cosmos ignoré sensible et tout proche.

J'ai choisi les Métamorphoses d'Ovide comme «belle étoile».
J'ai choisi de faire mon miel des contes d'Ovide, à l'heure où les géants de la biotechnologie détruisent notre monde.
90 % des abeilles sauvages aux USA ont disparu.
80 % des abeilles domestiques.
Contre ce monde-là, les mythes sont précieux.
Ils décrivent des bois sacrés. Ils disent les arbres.
Ils disent un rapport rayonnant au monde et à la terre nourricière.



Comment aujourd'hui continuer de transmettre les mythes grecs qui fondent notre culture ?

Les mythes disent un réel plus vivant que celui que les géants de la biotechnologie nous proposent, un réel où toutes les forces du cosmos communiquent entre elles.

Il a fallu chercher une écriture pour ces récits. Et la recherche se poursuit.

La poésie commence avec le son de ces personnages et le chant de leurs syllabes : Cérés, Cypris, Thisbé, Daphné.

Je joue à sonoriser ces noms humains et divins.

Je joue à trouver un équivalent dans la langue française des jeux de son et de langue du latin, qui a permis d'acclimater les mythes grecs et de les faire grandir en terre latine.

Chercher un chant. Une musique particulière.

Mon souci est de trouver une langue qui creuse plusieurs strates de sens.

Utiliser mes armes de jeune conteur : le poétique, la gestuelle, le travail de la voix.

Utiliser des registres de langue qui jouent avec le poétique, la métaphore comme le familier, la diversité des registres.

Une langue parfois saccadée, parfois craquelée, alternativement étirée, déployée, lente ou rapide. Alternier ce qui est ample, ce qui est chuchoté, ce qui est quotidien.

Et la nécessité pour ces histoires où il y a la métamorphose, la mort, le deuil, de faire entendre des cris.

Trouver un chant particulier.

L'arbre est un motif structurant de ces récits. L'arbre et le sang.

Ce sont des personnages qui rêvent de devenir arbres. Daphné ou Cypris.

Des personnages qui deviennent des arbres.

Le sang dans chaque histoire bat.

Le battement du cœur se fait entendre.

La douceur de l'ombre des arbres est le pendant des disparitions et des désastres.

Ce sont des histoires qui vont des racines chthoniennes jusqu'à la cime des arbres.

Des personnages qui chuchotent dans leurs racines et crient comme des arbres vers le ciel.



Mettre en avant la question de la relation. Des relations.

C'est le questionnement sur la relation qui est mis en avant.

La relation dans ces histoires qui mettent en scène des personnages à deux.

Deucalion et Pyrrha. Apollon et Daphné. Actéon et Diane. Pyrame et Thisbé.

Des personnages sont en regard. En lien ou en rupture.

C'est la relation qui compte pour chaque histoire.

Chez les déesses, ce sont les personnages de Cérès et de Diane qui ont attiré mon attention plus que Vénus, Héra ou Minerve, car ces figures de déesses que sont Diane et Cérès incarnent le lien à la terre.

Des questions. Des personnages qui demandent pourquoi. C'est Cérès : Pourquoi ma fille a disparu. Ce sont Pyrame et Thisbé : Pourquoi notre amour est interdit. Ce sont Deucalion et Pyrrha : Pourquoi nos vies sont impossibles. Et des contes qui disent pourquoi et comment. Beaucoup sont des contes étiologiques. Beaucoup sont des contes d'avertissements.

Pourquoi les mûres sont-elles sucrées et pourpres ? Consultez Pyrame et Thisbé.

Pourquoi le laurier est-il de ce vert si tenace ? Allez donc voir Daphné.

Pourquoi sommes-nous, humains, si endurants au désarroi ? Demandez à Pyrrha.

Pourquoi ne retrouvons-nous pas le rayonnement de l'arbre ? Questionnez Erésichton.

Pourquoi avons-nous la tête dure disent-encore les Grecs aujourd'hui ? Interrogez Deucalion.



La transmission et le dialogue avec la profondeur des mythes.

Se métamorphoser pour trouver sa voix de conteur. C'est un travail de jeune conteur qui commence son chemin dans les arts de la parole. Alors j'ai travaillé sur la présence sensible du conteur, et sur ce thème approprié de métamorphose, me métamorphosant en conteur. Sur les métamorphoses du conteur. En racontant Protée le personnage qui se métamorphose, je travaille sur les métamorphoses du conteur, qui est la métamorphose même : tour à tour jeune homme, taureau, serpent, arbre, voix de l'arbre, narrateur, paysage, vent, réponse, ... Le personnage de Protée est une métaphore de la voix du conteur qui incarne la métamorphose.

Après la création du travail dans le cadre du festival EPOS de Vendôme le 4 juillet 2013, sous le nom «Dans le jardin des Métamorphoses», j'ai pu bénéficier d'une période de résidence début octobre offerte par le Festival de Fresquiennes à l'espace de la Rotonde. Ainsi la Compagnie Commediamuse m'a-t-elle accueilli une semaine dans ses locaux avant la présentation publique du mardi 8 octobre 2013. J'ai réuni pour l'occasion une équipe de trois artistes avec un metteur en scène, conteur du corps, marionnettiste et artiste congolais, Ulrich N'Toyo, une musicienne violoncelliste, guitariste et chanteuse qui a participé au Festival Chants d'Elles et eut pour marraine Anne Sylvestre, Eléonore Chomant, et un couturier rouennais, Nicolas Le Cauchois.



Sensibilisations à l'attention du jeune public

L'art du conte est un apprentissage de l'écoute, un moment où l'on vit une pratique de création d'images mentales, un support qui aide donc à se centrer, et une fabrique d'images qui fait marcher à plein l'imaginaire. La question des métamorphoses est au cœur de l'adolescence et c'est le travail des métamorphoses qui construit l'identité adolescente... De nombreuses raisons qui nous poussent à proposer un (ou plusieurs) temps de sensibilisation autour de ce spectacle sur *Les Métamorphoses* d'OVIDE. Voici les différentes possibilités qui s'offrent à vous :

Un temps de rencontre avec la classe (Formule d'une heure après le spectacle)

Thèmes de rencontres possibles :

- Questionnements sur l'art des contes, le sens des contes, l'art de la parole
- Dialogues sur les images qui ont marqué l'écoute des jeunes spectateurs, sur le travail de l'imaginaire
- Questionnements sur les contes étiologiques et les contes d'avertissements à l'œuvre dans le spectacle
- Atelier avec la musicienne et sa station de looper. Initiation à la pédale de boucle. Création sonore collective.

Un atelier : «Contes et Métamorphoses» (à élaborer avec les enseignants concernés pour un atelier d'au moins 6h)

La découverte du spectacle «Ces arbres qui marchent» d'après "Les Métamorphoses" d'Ovide. (Texte au programme en classe de sixième) est obligatoire en amont de la tenue de ce genre d'atelier.

Une formule du spectacle en cercle peut se jouer au collège, au C.D.I. par exemple. Les élèves sont sensibilisés en amont par les professeurs et ont découvert en classe au moins une *Métamorphose* d'Ovide. En préparation des ateliers les élèves choisissent par groupe de cinq une métamorphose à raconter. Dans ou en dehors des histoires du spectacle. Possibilité de partir sur l'écriture de métamorphoses contemporaines et / ou de contes explicatifs et étiologiques, en fonction du projet choisi et élaboré en concertation avec l'équipe enseignante...

Contenu des ateliers proposés : (5 étapes)

- Temps de préparation avec l'équipe des professeurs puis vision du spectacle conte et musique.
- Une 1^{ère} session de 2h :
1h de rencontre retours avec les élèves autour du spectacle. Ce temps de discussion peut permettre d'identifier et de retrouver les contes étiologiques et les contes d'avertissement présent dans le spectacle.
1h de pratique autour de jeux narratifs consistant en un passage/relais d'images et en un passage de la voix. Le support principal de cette heure reposant sur les choix des cinq groupes ayant préparé une Métamorphose en amont et qui seront donc présentées à cette occasion. En préparation des ateliers suivants, les élèves choisissent par groupe de cinq une métamorphose à raconter. Plutôt en dehors des histoires du spectacle . Possibilité de partir sur l'écriture de métamorphoses contemporaines et / ou de contes explicatifs et étiologiques, en fonction du projet choisi et élaboré en concertation avec l'équipe enseignante.
- 2^{ème} session de 2h : travail « de table ». Au mur, sur de très grandes feuilles, nous élaborerons l'architecture de chaque histoire avec des images propres à chacun. Ecriture de cinq histoires avec pour objectif, au terme de cet atelier, de pouvoir raconter une métamorphose à plusieurs voix.
- 3^{ème} session de 2h : Répétitions en vue de la présentation des contes de métamorphoses, travail du « plateau » et réassurance des jeunes conteurs.
- 4^{ème} session : Journée contes. Journée de rencontres inter-classes si plusieurs classes ont bénéficié de ce type d'atelier, ou adresse du travail à une autre classe, pour créer une situation de communication réelle. Un temps de bilan entre intervenants et professeurs est proposé en clôture de ces sessions de travail.

Bibliographie

Pour la création du spectacle. Références et réflexions.

Alain CORBIN
La douceur de l'ombre.
L'arbre source d'émotion de l'Antiquité à nos
jours.
Editions Fayard (avril 2013)

COMMELIN
Mythologie grecque et romaine (1994)

Yoko TAWADA
Opium pour Ovide
Editions Verdier (2002)

Anthologie de Jérôme ROTHENBERG,
version française d'Yves di Manno (2007)
Les techniciens du sacré (1967) Editions José
Corti.

Stéphane MALLARME
Les dieux antiques (1885)
Editions du Sandre (2004)

Giorgio DE SANTILLANA
Hamlet's mill
Le Moulin d'Hamlet (1969)
Editions Gambit

Bruno de La SALLE
Le Conteur amoureux (1995)
Editions Castermann

Sur les Métamorphoses d'OVIDE. Sources utilisées.

"Contes d'Ovide" de Ted Hughes, traduction de P. Reumaux, Edition Phébus, 1997. Version en vers libres.
Un livre vraiment extraordinaire pour moi découvert chez Elisabeth BRUNET en 1997. Le sang de Shakespeare et de ce poète anglais du XXème siècle (Ted Hughes) réinsufflé dans le vers latin antique.

et puis : "Les Métamorphoses d'Ovide" de Sara, Livre illustré. Ed. Circonflexe, 2007.
Quelques histoires mais très très intéressant surtout pour le travail remarquable de l'illustratrice Sara dont j'aime vraiment beaucoup le travail de papier déchiré.

"Les Métamorphoses" d'Ovide, Le livre de poche 2010, totalité du texte, adultes. Version prose texte intégral.

"25 Métamorphoses d'Ovide" d'Annie Colognat, Le livre de poche, 2009, pour les adolescents, les scolaires. Collège. Version prose.

"Les Métamorphoses" d'Ovide, textes choisis, folio plus classique, 2012, livre n°231, à partir de la version de référence de Georges Lafaye (1925), pour les adolescents, Lycéens. Version en prose.

"Métamorphoses" d'Ovide, collection Thesaurus, édition et traduction de Danièle Robert, Ed Actes Sud, réédition en 2001, unique Version versifiée avec le texte en latin. ***Travail qui fait référence.***

Louis-Marie Zaccaron-Barthe

Conteur



© Jack Masson

Je suis né en 1974 sur les bords de Marne. Brassens ne vivait pas loin. Tout comme le chanteur du «Petit cheval blanc», mon père mettait en musique, à la guitare, des poèmes de Paul Fort. J'allais m'en souvenir plus tard pour raconter des histoires...

Est-ce qu'on ne devient conteur qu'après quarante ans ? C'est une question que je me pose à leur approche, dans ma vallée du Cailly, en Normandie. Je suis aujourd'hui professeur de français à mi-temps et conteur en chemin. C'est ainsi que j'envisage les deux années à venir, joignant mes passions littéraires et mon parcours d'enseignant à mon cheminement de conteur. Sur les bons conseils de mes aînés Bruno Mallet et Eugène Guignon, qui m'ont aidé à déterminer le meilleur cadre afin de me lancer dans une démarche de professionnalisation, ce sont Les Métamorphoses d'OVIDE que j'ai choisi comme belle étoile pour ma métamorphose de conteur. En émanera « Ces arbres qui marchent », ma propre vision de cette œuvre que je propose avec la femme orchestre Tallisker et le conteur Ulrich N'Toyo.

L'écriture poétique, ou les premiers pas vers le conte

Tout a commencé en 1999, lorsque je me suis investi dans un travail de questionnement autour de l'écriture poétique, ce à travers l'animation de rencontres littéraires au sein de l'association rouennaise La-Rime-Au-Noir, jusque sa clôture en 2005. A l'initiative d'Yves Barbier, nous nous y sommes interrogés sur la possibilité de donner à entendre la poésie à voix haute. Ce fut une expérience fondatrice pour l'écriture de mes contes. Ma rencontre avec Elisabeth Bing, dans les années 90, fut tout aussi déterminante, inspirant ma démarche de professeur de français, dirigée vers l'expression des élèves, l'écriture créative et l'ouverture aux pratiques artistiques. Enfin, j'ai été marqué par deux poètes professeurs de lettres en Khâgnes au Lycée Chaptal, Lionel Ray et Philippe Delaveau, car tous deux partageaient une expérience de la création poétique et de l'oralité.

L'apprentissage et la transmission de l'écrit

J'ai d'abord cherché à expérimenter l'écriture en participant à divers ateliers puis, après m'être formé en ce sens, en les animant, que ce soit pour la Compagnie «1 train en cache 1 autre» ou pour les bibliothèques de Maromme (Fabrique de poèmes). C'est ainsi que je me suis consacré à l'écriture de façon plus régulière, notamment autour du conte, et avec la complicité de Bruno de La Salle et de Catherine Zarcate qui m'ont conseillé pour l'écriture de mes «Métamorphoses».

Youle Cie
Naïma EL QADERY
youlecie@gmail.com
06 17 30 50 94



Le conte : un cheminement de vie

Depuis 12 ans, j'ai mis en place dans mon collège de Seine Maritime des ateliers en invitant des conteurs d'ici ou d'ailleurs (Bruno Mallet, Eugène Guignon, Martin Deveaud, Véronique N'Zié, Ulrich N'Toyo, Muriel Bloch). Ce fut cette dernière la plus assidue à ce projet. Ainsi a-t-elle contribué à la constitution d'un fonds de contes et de littérature orale pour le C.D.I. du Collège Jules VERNE, où j'enseigne. Attiré par cet art, comme vous pouvez le constater, contant en amateur dans mes classes depuis de nombreuses années, j'ai tout naturellement cherché à me former à cette pratique. Tout d'abord auprès d'Eugène Guignon en 2008, puis en rejoignant la même année la plus ancienne association de conteurs en Normandie, « Mille choses à dire », fondée par Bruno Mallet, et dont je fais encore partie aujourd'hui. S'en sont suivis divers stages auprès de différents conteurs : Guillaume Alix, Martin Deveaud, Sylvie Delom, Claire Garrigue, et Catherine Zarcate.

Les ateliers Fahrenheit 451 : Compagnonnage et professionnalisation

Aujourd'hui, mon travail s'intensifie auprès de Bruno de La Salle, qui a retenu en juin 2012 ma candidature pour rejoindre les ateliers professionnels Fahrenheit 451 du Centre de Littérature Orale (CLIO) de Vendôme, dans Le Loir-et-Cher. Ceci représente une étape importante dans mon processus de professionnalisation. Ces ateliers, d'une durée de 1 à 3 ans, prenant la forme d'un compagnonnage visant au perfectionnement par l'émulation, s'inscrivent dans un projet de sauvegarde et de transmission des œuvres du patrimoine littéraire et oral de l'Humanité, tel que l'a dessiné le romancier Ray Bradbury. Les conteurs qui les composent, professionnels ou souhaitant le devenir, se sont donné pour objectif de sauver de l'indifférence les grands récits qui nous restent en héritage ou qui sont à réinventer, ce autour d'un projet narratif particulier. Leur cheminement est encadré par les maîtres d'atelier et bénéficie du regard et des conseils des conteurs de leur promotion. Ils bénéficient des outils mis à leur disposition par le CLIO : un centre de ressources ainsi que les conseils d'une documentaliste. Des occasions de s'exercer en public nous sont proposées : sur la petite scène du Perce-Oreille, dans les écoles du Vendômois et dans le cadre d'événements proposés par le CLIO (festival EPOS, festival Amies-Voix...). Tout est mis en place pour que les conteurs participant à ces ateliers bénéficient d'une création « exemplaire » par sa maîtrise, en approfondissant les différents aspects de l'art du conteur.



Ma démarche personnelle s'est un moment articulé autour de « L'épopée de Gilgamesh », projet que Bruno de La Salle avait retenu pour moi lors de ma candidature. A présent je travaille à donner une forme d'écriture orale au roman d'Italo Calvino « Le Vicomte Pourfendu ». Cette création est en cours et sera prête d'ici à 2015.

La Youle Compagnie : Les débuts d'une aventure professionnelle

En mai 2013 j'ai intégré la Youle Compagnie, que j'avais fait intervenir par ailleurs dans mon collège sur un important projet qui eut pour finalité de faire conter 120 élèves devant 300 spectateurs. Désormais, La Youle Compagnie est la structure professionnelle qui accompagne mon projet « Ces arbres qui marchent... », inspiré des Métamorphoses d'Ovide, et Ulrich N'Toyo, son Directeur Artistique, en est le regard extérieur.

La Youle Compagnie

C'est en 2008 que l'histoire de la Youle Compagnie voit le jour, lorsqu'Ulrich N'Toyo, comédien, conteur et marionnettiste congolais, rencontre Naïma El Qadery, qui deviendra présidente de la structure. Comme une évidence, forts de leur complémentarité et de leurs différences, leur vient l'envie de travailler ensemble. Ainsi s'engagent-ils à créer ce qui deviendra pour l'un comme pour l'autre un lieu de rencontres, de partages et d'échanges issus de leurs propres expériences culturelles. Chemin faisant, en 2010, ils croisent la route du Théâtre d'Illusia, compagnie de théâtre de marionnettes, qui dans ses missions a la possibilité d'accompagner des structures en devenir. Ainsi se créent les premiers spectacles de la compagnie.

La structure associative est ensuite créée en 2011 avec pour objet la création, la production, la diffusion et la promotion des arts vivants (marionnette, conte, théâtre...). Ainsi, la Youle compagnie s'est-elle engagée dans une démarche artistique de création de spectacles de conte et de marionnettes pour un large public, en sensibilisant et en initiant les amateurs et les professionnels à l'art de la marionnette et du conte. En mai 2013, la Youle Compagnie accueille un nouveau conteur, Louis-Marie Zaccaron-Barthe, et son spectacle en devenir « Ces arbres qui marchent... », d'après « Les Métamorphoses » d'Ovide.

La Youle Cie a à cœur d'explorer les thématiques qui lui sont chères. L'environnement et la filiation, autour de la transmission et de l'héritage humain, prennent donc une place importante. Ses moyens d'expression se concrétisent à travers le conte et la marionnette (Marionnettes à fils, à tige, et dansante du Congo), non sans recours à la musique.

Ponctuellement, comme en mai/juin 2013, la Youle Cie s'occupe de la diffusion de spectacles d'artistes invités, comme la conteuse québécoise Arleen Thibault avec son spectacle « La Petite Idée ».

Le travail de la compagnie est connu dans différents pays : Congo, Liban, Québec, Algérie et Belgique.

Tallisker

Femme orchestre



Compositeure-interprète, Eléonore Chomant voit son parcours musical entrepris en 2006 récompensé d'un parrainage du 106, Salle de Musiques Actuelles de Rouen, sur la saison 2013/2014 pour son projet solo TALLISKER. Ainsi fraye-t-elle son petit bout de chemin sur la scène rouennaise. Au fil des rencontres, elle absorbe les codes du rock électrique (garage band de lycée), la douceur de la folk romantique (musicienne pour Johan Asherton) ainsi que les ambiances planantes du trip-hop ou du post-rock. En 2013, à 25 ans, la jeune femme dévoile son projet solo de femme-orchestre. À la manière de Camille ou Andrew Bird, elle enregistre en temps réel ses boucles de violoncelle, de guitare et de voix, symbiose atypique et symphonique d'influences rock, folk et hip-hop. Si sa formation initiale se fait au violoncelle et qu'elle pratique donc la guitare et le chant, elle s'essaye aussi au piano et à la batterie en autodidacte. Véritable touche à tout et voyageuse dans l'âme, elle passe notamment par le Népal avant de publier un carnet de voyage en anglais intitulé « Winds and Wounds, A Travel Diary in Ireland » et préfacé par Ken Loach. En 2012, elle cofonde et devient présidente de l'association Stagesurfing Europe, créée à Rouen. Initiative bénévole, neuve et alternative, s'appuyant sur un principe de solidarité active, cette association accompagne des groupes de musique émergents, en favorisant la mobilité européenne de la jeune création musicale. Concrètement, l'association permet à des formations de musiques actuelles d'être prises en charge de A à Z pour aller présenter une série de concert à l'étranger à titre gratuit. Une équipe locale se charge d'accueillir un groupe pour une mini-tournée locale et d'assurer les parties financière, logistique et culturelle du séjour. En 2013, elle rejoint Louis-Marie Zaccaron-Barthe pour la création du spectacle « Ces arbres qui marchent », d'après les « Métamorphoses » d'Ovide, et fait partie des 5 finalistes des INOUIIS du Printemps de Bourges en Haute-Normandie. En 2014 elle rejoint Ulrich N'Toyo pour « Le Ring ».



Ulrich N'toyo

Regard extérieur

Pendant plusieurs années Ulrich N'toyo a participé à plusieurs créations de Dieudonné Niangouna (Artiste associé du festival d'Avignon 2013), directeur artistique du festival international de théâtre « Mantsina sur Scène » de Brazzaville, et en fut l'assistant. En 2011- 2012, il joue pour lui dans « Le Socle des vertiges » présenté entre autres en festival à Limoges, au Théâtre National La Criée à Marseille, au Théâtre des Amandiers à Nanterre, au WIP de la Villette, au Théâtre National de Saint-Quentin en Yvelines, à la Comédie de Reims et au festival Festwochen à Vienne, en Autriche...



En 2010, il crée la Youle Compagnie, à Rouen. Il participe en 2012 au festival « Contes en Îles » au Canada. En 2011, Ulrich participe au festival de la marionnette à Mirepoix et au festival des Contes De Baden. En 2010, aux 6^{èmes} jeux de la Francophonie au Liban. En 2009, au festival panafricain (PANAF) à Alger avec Kamel Ouali (fabrication de marionnettes et participation au spectacle).

De 2003 à 2010, Ulrich est metteur en scène de la compagnie « Conte Duo », compagnie de théâtre de marionnettes du Congo Brazzaville. Il met sur scène plusieurs spectacles présentés au Festival international des Arts et du Développement de la marionnette et de la Sculpture (FIADEMS) au Cameroun, et qui font de lui l'un des pionniers et formateur de ce festival, subventionné par Culture France, L'OIF, AMA...

En 2006, il obtient une bourse de circulation par la fondation Art Moves Africa pour « Mhot ! Et le secret de la petite forêt » présenté à L'institut français au Cameroun, au Théâtre aux Mains Nues à Paris, au festival Globe Théâtre à Rouen, au Centre Culturel François Mitterrand de Canteleu, au théâtre l'Écho du Robec à Darnétal... Ce spectacle va être joué plus de 30 fois entre l'Afrique et la France.

En 2008, il met en scène le texte « Meyong Meyeme » de Henry. J. Leloup. Création internationale au Cameroun qui regroupe deux continents et quatre pays... Le spectacle est présenté à l'Institut français et dans d'autres villes du Cameroun. Il est présenté aussi à Caen, Alençon et Cormelle-le-Royal, à Blainville, à Hérouville et au festival « Les Africales » en Basse Normandie.

De 2003 à 2007, il est en charge de l'artistique à l'Espace Tiné et du Festival International des Contes « Les Rencontres itinérantes des Arts de la Parole et du Langage » de Brazzaville soutenue par l'OIF (Organisation intergouvernementale de la Francophonie), la fondation Prince Claüs...

Ulrich N'toyo a également travaillé avec Massimo Schuster, Alain Gaizburger, Carlo Brand, Daniel Mayar, François Genereux, Were Were Liking, Désiré Yameogo, Abdon Fortuné Koumbha, Maria Nikenen, Joujou Turenne...

Youle Cie
Naïma EL QADERY
youlecie@gmail.com
06 17 30 50 94



Nicolas Le Cauchois

Couturier

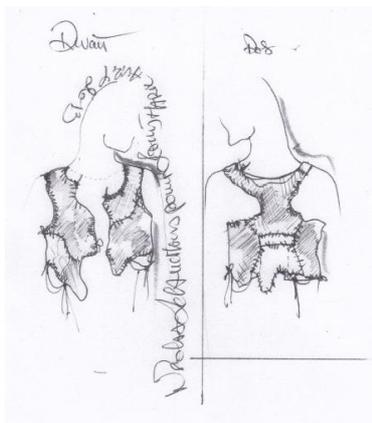
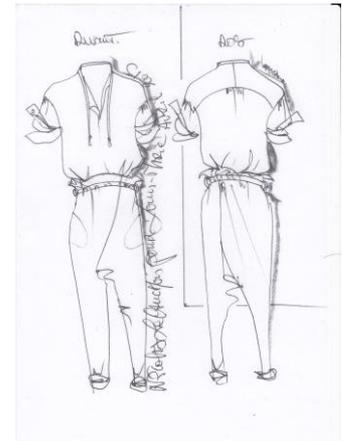


Autodidacte, Nicolas Le Cauchois s'essaye à la construction de vêtements dès son plus jeune âge puis prend le chemin de l'École de la chambre Syndicale de la Couture Parisienne. Sa passion pour le vêtement unique en est décuplée. Il fera donc de la Haute-Couture.

Sa première collection, été 1999, est encouragée et parrainée par Christian Lacroix, autour du thème « Songe d'une nuit d'été ». Pour l'été 2000 il présente « Monacale Style » en lien avec l'univers religieux, et investit le Musée Galliera pour l'hiver 2001 avec une collection hommage à Barbara « Là-bas à Marienbad ».

Le groupe Partouche lui offre de financer ses prochaines saisons. Mieux épaulé, il crée « Un crépuscule au Tombeau des Caraïbes », pour l'été 2001, puis « Paradis artificiels », pour l'hiver 2002, en hommage au poète De Quincey. En 2001 la demande de clients Haute Couture s'accroît, et son envie de voir ses vêtements dans la rue l'incite à créer sa marque de prêt-à-porter.

Son style désormais reconnu, la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne l'invite dans son prestigieux calendrier Printemps-Eté 2002. Ainsi présente-t-il la collection « Totale Eclipse » mettant en scène des femmes insectes, puis s'inspire Eartha Kitt pour « Champagne Divas ». En 2003, il propose un voyage hors du temps en hommage aux belles du sud et aux femmes de marins.



En 2004, il développe l'image de l'enseigne Basille Fleurs, dont il est le Directeur Artistique. Contraint à suspendre la présentation de ses collections suite à la défection de son principal partenaire financier, il se concentre donc sur son activité de styliste végétal, tout en assurant plusieurs commandes privées. Ce jusqu'à défiler à nouveau en 2006 lors de la Haute Couture Fashion Week avec « La vie en rose » ce qui lui vaut une nouvelle invitation de la Chambre Syndicale, une belle reconnaissance en tant que Grand Couturier ainsi qu'un réel succès commercial.

En 2007, il présente « Medusa » avant d'être sélectionné en 2008 comme jeune talent de la Haute Couture Française. Il réalise plusieurs modèles pour un prestigieux magasin des Emirats arabes Unis, ainsi que des T-Shirts pour le Club Med.

Sollicité par le Musée de la Dentelle de Caudry (Nord de la France), qui lui achète quelques pièces pour ses collections permanentes, il y expose plusieurs de ses créations dans le cadre de « Dentelles et Broderie à la folie ».

Inspiré de la fille de Dracula et d'une pin-up de Vargas, il présente une collection gothique glam intitulée « Le Diable » aux Rendez-vous des présentations Haute couture Automne Hiver 2007 à Paris. En octobre, il présente une rétrospective de ses 3 derniers défilés lors de la Fashion Week de Budapest, dont il est l'invité d'honneur. En 2008 il propose une collection privée pour ses clientes et se consacre au développement de son propre concept « Dresses & Flowers » autour de boutiques éphémères pour le groupe Printemps.

Depuis 2010, le groupe Matmut lui a confié deux projets : La décoration intérieure de son siège social, et le stylisme d'intérieur et la conceptualisation de sa galerie d'Art Contemporain au sein du château de Saint Pierre de Varengeville, en Normandie. Parallèlement, il crée des collections de prêt-à-porter pour son concept store tout en dirigeant le secteur événementiel de son entreprise familiale qui travaille avec les groupes Huis Clos, Bouygues, Gaz de France, Sanofi, France Télécom...

Youle Cie
Naïma EL QADERY
youlecie@gmail.com
06 17 30 50 94



Agenda du projet

- 1996 : Présentation d'une métamorphose d'Ovide dans l'atelier d'Elisabeth Bing pour faire écrire à partir des mythes
- 1997 : Découverte chez Elisabeth Brunet de la traduction de Patrick REUMAUX «Contes d'Ovide» de Ted HUGHES.
- Hiver 2012 : Choix du projet des Métamorphoses pour le présenter dans des collèges.
- 26 janvier 2013 : **«Contes d'Ovide»** - Collège Chartier de Darnétal - **1 classe** de 6^{ème}
- 5 mars 2013 : Présentation du projet des Métamorphoses d'OVIDE dans l'atelier dirigé par Bruno de LA SALLE
- 6 mars 2013 : Bruno de LA SALLE propose à Louis-Marie de conter les Métamorphoses lors du Festival de contes EPOS du 1er au 7 juillet 2013
- 15 mars 2013 : **«Contes d'Ovide»** - Collège Jules VERNE de Déville lès Rouen - **2 classes** de 6^{ème}
- 25 mars 2013 : **«Contes d'Ovide»** - Collège Jehan Le Povremoyne de St Valéry en Caux - **2 classes**
- Mars 2013 : **«Contes d'Ovide»** - Collège Jules Verne de Déville lès Rouen - **2 classes**
- 3 avril 2013 : Atelier Fahrenheit 451/Vendôme- Présentation d'une étape de création : **«Dans le jardin des Métamorphoses»**
- Mai 2013 : Louis-Marie intègre la Youle Compagnie, dirigée par Ulrich N'Toyo qui devient metteur en scène du spectacle «Ces arbres qui marchent...». Répétitions avec Ulrich N'Toyo, conteur et metteur en scène
- 14 mai 2013 : **«Contes d'Ovide»** - Collège Alain de Maromme - **4 classes**
- Juin 2013 : Répétitions avec Ulrich N'Toyo, conteur, metteur en scène de « Ces arbres qui marchent... »
- 3 juin 2013 : **«Dans le Jardin des Métamorphoses»** - Présentation au Château de Villiers sur Loire/Atelier Fahrenheit 451
- 14 juin 2013 : **«Dans le jardin des Métamorphoses»** - Le Houlme. Première représentation en tenue de conteur, créée par le couturier Nicolas LE CAUCHOIS.
- 17 Juin 2013 : **«Contes d'Ovide»** - Collège de Dieppe - 3 classes de 6^{ème}
- 4 juillet 2013 : **«Dans le jardin des Métamorphoses»** - Festival Epos à Vendôme
- Septembre/Octobre 2013 : Chantiers de création avec Eléonore Chomant et Ulrich N'Toyo, notamment en résidence avec le soutien de la Cie Commediamuse à l'Espace de la Rotonde pendant 10 jours.
- 8 octobre 2013 : Présentation d'une étape de travail de **« Ces arbres qui marchent... »**. Première représentation avec Eléonore Chomant, dans le cadre du 24^{ie} festival de Fresquiennes.
- Fin 2013 : **«Contes d'Ovide»** - Dans divers collèges de Seine Maritime, notamment au Collège Jean Zay du Houlme, au Collège Alain de Maromme, au Collège Delvincourt de Dieppe...

2013/2014 : Le spectacle est prêt à tourner ! A vous de jouer !

« Les Contes d'Ovide » a été présenté à 14 classes

« Dans le jardin des Métamorphoses » a touché 80 personnes sur 4 représentations

« Ces arbres qui marchent » a touché 180 personnes sur 5 représentations dont 4 classes.

Informations et Fiche Technique

Ce spectacle est adaptable en tous lieux

Equipe artistique

Texte et récit :

Louis-Marie Zaccaron-Barthe
d'après des Métamorphoses d'OVIDE

Voix, guitare et violoncelle :

Tallisker

Tenue de conteur :

Nicolas Le Cauchois

Regard extérieur :

Ulrich N'Toyo, Youle Compagnie

Production :

Youle Compagnie

Ce spectacle a été accueilli en résidence par :

La Compagnie Commediamuse/Espace La Rotonde, dans le cadre du festival de Fresquiennes and Caux 2013.

SPECTATEURS : A partir de 11 ans

JAUGE : 60 spectateurs maximums. Public assis.

DUREE : 1h10 estimée

Nombre de personne en tournée : 1 conteur, 1 musicienne et 1 technicien, soit 3 personnes.

PLATEAU : Minimum espace scène 6 mètres d'ouverture 4 mètres de profondeur

ÉCLAIRAGE :

Ambiance plein feux, gélamines ambre clair, et bleues en contre.

La musicienne est à cour. Le conteur occupe toute la scène.

SONORISATION :

Au plateau un conteur avec micro HF

Une musicienne (guitare électrique / violoncelle / looper)

Le conteur dispose de son propre micro HF émetteur et récepteur shure BXL

Matériel à fournir :

3 boitiers DI

1 pied de micro

1 retour bain de pied pour la musicienne

2 retours placés derrière la façade ou en coulisse pour le conteur

1 rallonge

1 multiprise (3 minimum)

1 système de diffusion adapté à la salle (table de mixage et enceintes de monitoring)

câbles : 2 jacks, 1 câble XLR

Temps de montage : 1h - Temps de démontage : 1h

Youle Cie
Naïma EL QADERY
youlecie@gmail.com
06 17 30 50 94



YOULE COMPAGNIE
Boite 4, 154 Rue Louis Blanc
76100 ROUEN (France)

Contact :

Naïma El Qadery
Présidente de la Youle Cie

06 17 30 50 94 / 06 66 57 64 82
youlecie@gmail.com

*Siret : 534 298 633 / Code APE : 9001Z
Licence 2-1054774 / Licence 3-1054775*

Youle Cie
Naïma EL QADERY
youlecie@gmail.com
06 17 30 50 94

